

Art & Public présente une sélection d'œuvres sur papier et de photo-collages autour du tableau *Big Hole*, 1986, de Steven Parrino (1958-2005). Cette exposition met l'accent sur le lien entre le dessin et la toile et la démarche de l'artiste dans l'environnement urbain violent qui constitue son quotidien.

Steven Parrino est un personnage révolté qui glorifie dans ses photo-collages le monde qui l'entoure: la misère, la drogue, la prostitution et la violence. L'artiste photographie cette société en noir et blanc puis compose des collages en jouant de bandes noires qui renforcent encore plus l'impact de la violence. Un lien vital avec un contexte radical est né.

L'axe principal du travail de Parrino est sa réflexion autour du monochrome, basée sur l'idée que la peinture ne mène qu'à la peinture, donc à sa propre finalité. Parrino balance entre un discours moderniste et post-moderniste. Le monochrome n'est plus la fin de la peinture – ou son début – mais un outil, un instrument comme le pinceau ou la bombe qui sert à couvrir les toiles de leur appareil. C'est dans une réflexion post-productive que Parrino agit sur le monochrome car il l'utilise comme un produit déjà chargé pour lui offrir la liberté d'un nouveau territoire. Il détruit le monochrome en lui offrant un nouveau espace. La surface plate devient trois-dimensionnelle. Cette destruction de la toile fait également allure à l'environnement urbain de l'artiste : la violence. Les formes géométriques qui hantent ses travaux sur toiles transparaissent naturellement par la suite sur et autour de ses papiers.

Contre toute attente, Parrino montre les aspects tangibles d'un geste décisif. Les monochromes ont classiquement leur propre référence de pureté, mais celle-ci est transgressée par une action iconoclaste qui dévie la toile de sa tension normale sur le châssis, créant des plis et des volumes. Comme le mauvais garçon qui ne fait pas son lit, il se retourne contre la peinture et la toile pour lui rire au nez et la torturer, la plier, la déchirer. C'est le sacre du déformalisme. « Cette forme mutante de peinture déformalisée m'a donné l'opportunité de parler de la réalité à travers la peinture abstraite, de parler de la vie » dit Parrino.